

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

A travers Nos Régions BITAM : DÉGRADATION DE LA ROUTE ONGONGO-OKOK



Photo : Servais Sonde Batata

LE tronçon routier Ongongo-Okok est dans un piteux état. La chaussée est obstruée par de hautes herbes. Pis, à chaque pluie, il y a des arbres qui tombent, empêchant les usagers de la route notamment les automobilistes de l'emprunter. Les populations du cru ne savent plus à quel saint se vouer. Fort heureusement, certains fils de la contrée apportent leur pierre à l'édifice en débarrassant les arbres qui jonchent la chaussée. Thierry Ovono Etho en est un. " En plus de la réhabilitation du pont sur la rivière Mekili, il a déployé ses moyens pour nous libérer la route d'un gros arbre. Nous ne comprenons plus pourquoi la société Olam Rubber n'honore plus ses engagements relatifs à l'aménagement de cette voie rurale. Depuis plusieurs mois, cette entreprise a tourné le dos à cette route", s'est lamenté un fonctionnaire à la retraite.

FRANCEVILLE : LE PRÉFET DE LA PASSA FACE AUX CONFESIONS RELIGIEUSES



Photo : Nadège Ontounou

LE préfet de la Passa, Raphaël Obali, a rencontré mercredi 6 décembre 2023, au siège de la préfecture, sis à Franceville, tous les leaders religieux des églises catholiques, protestantes, évangéliques, du réveil et ceux des mosquées de la capitale altogovéenne et du département dont il a la charge. Objectif : prendre contact avec les hommes et femmes de Dieu. Ils étaient au total 59 à répondre présents. Occasion pour ces derniers de répreciser leur rôle au sein de la société, pour sa stabilité et son dévouement spirituel. Pour le préfet, l'Eglise dans son entièreté est une force vive du pays, " on ne peut pas faire sans cette partie de la société ", a souligné Raphaël Obali. Les leaders se sont dits prêts à apporter leur contribution au dialogue national.

S.S.B & N.O.

Port-Gentil/Noël & Saint-Sylvestre : des familles démunies dans l'expectative

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

NOËL, fête de la nativité marquant, pour la communauté chrétienne, la naissance de l'enfant Jésus-Christ. Moment privilégié pour les parents aux portefeuilles bien garnis d'offrir des cadeaux à leur progéniture.

À Port-Gentil, les rayons des magasins inondent déjà de jouets. L'évènement est à nos portes tout comme la Saint-Sylvestre commémorée une semaine plus tard. Des familles, généralement, se retrouvent autour de repas bien arrosés pour accueillir la nouvelle année. En attendant ces deux célébrations, plusieurs familles vivant dans la précarité sont dans l'expectative, s'interrogeant sur ce que leur réserve l'avenir. Parce que, d'après ce qui se murmure, le "coup de libération" du 30 août dernier semble avoir emporté tous les Bons Samaritains.



Photo : RAD

Des jouets exposés dans un magasin à Port-Gentil.

La preuve palpable a été administrée lors de la rentrée scolaire 2023-2024. Presque pas de kits scolaires distribués à travers le pays, contrairement aux années antérieures. On sait qu'à la Noël, des particuliers, des ONG, des entreprises... organisaient des arbres de Noël au profit des enfants issus de familles économiquement faibles, pendant que d'autres distribuaient à tout-va des paniers de la ménagère, es-

sentiellement les denrées alimentaires et les bons d'achat.

"Ce sont les seuls moments, en plus des périodes de campagnes électorales, où ceux qui ont les moyens pensent un tant soit peu à ceux qui n'en ont pas" confie une compatriote à mobilité réduite, pour qui " maintenant que le CTRI nous a coupé les vivres, il doit trouver des solutions pour qu'il n'y ait plus de Gabonais en rade".

Franceville : des études sur des sédiments du bassin de l'Ogooué

Guy MADJOUA SANGUETABA
Masuku/Gabon

UNE équipe conjointe de chercheurs du Laboratoire de recherche multidisciplinaire en environnement (Larme) de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) et du MIO (mediterranean institute of oceanology) représenté par Stéphane Mounier de l'université de Toulon (France), procède depuis quelques jours à des prélèvements de sédiments sur plusieurs sites à travers la province du Haut-Ogooué.

Cette sortie au village Lendendougou, en amont de la carrière de Franceville, mais également au bord des rivières Passa et Lebombi, deux affluents, est rattachée à l'étude sur les contaminations anthropiques sur l'ensemble du bassin de l'Ogooué, fleuve qui prend sa source au Congo et traverse cinq provinces du Gabon.



Photo : Guy Madjoupa Sanguetaba

Les experts de Larme et du MIO sur le terrain dans le Haut-Ogooué.

Menée dans le cadre du projet jeune équipe associée (JEA), financé par l'Institut de la recherche pour le développement (IRD), l'idée derrière cette étude est d'avoir un premier état des pressions anthropiques sur l'Ogooué avec des informations sur la contamination géochimique des sédiments sur les berges de l'Ogooué.

Pour les chercheurs, c'est le lieu également de regarder les relations entre contaminations et microbiologie ainsi que la diversité microbiologique des sols. Après cette phase de prélèvement étalée sur deux mois jusqu'à l'embouchure de l'Ogooué à Port-Gentil, les échantillons préparés seront analysés pour une partie à l'USTM et l'autre à Toulon.